

LIONEL BARABAN

Co-fondateur et président-directeur général, Famoco

Je m'appelle Lionel Baraban et je suis cofondateur et PDG de Famoco, une entreprise française. Lorsque je suis arrivé ici et que j'ai vu que le thème de la séance était « Rupture, technologie et populisme », j'ai commencé par me demander ce que j'avais à dire sur le populisme, rien peut-être. J'ai consulté un de nos vieux portefeuilles de clients et de technologies, et voici ce que j'ai trouvé. Le populisme est fondamentalement un manque de confiance, et dans le monde réel, comme celui du numérique, il faut apporter de la confiance. Aujourd'hui, la confiance dans la technologie s'applique aux transactions, donc nous savons très bien comment sécuriser une transaction financière. Si vous avez une carte de crédit et que vous l'utilisez pour payer sur un terminal de vente, le niveau de la fraude est de zéro. Il y a zéro possibilité de fraude quand vous payez avec une carte de crédit sur un terminal de vente, pas en ligne, mais sur un terminal de vente. Aujourd'hui, la nécessité d'une transaction sécurisée va au-delà des transactions financières. Franchir une frontière est une transaction avec un gouvernement. Voter est une transaction. Le contrôle de l'accès est une transaction. Sur l'Internet des objets, les objets agissent de concert. Il faut apporter confiance et sécurité entre les objets et les individus.

Voyons comment nous avons appliqué ce concept à quelque chose qui est peut-être plus familier à votre monde. C'est ce que nous faisons pour le Programme alimentaire mondial : numériser des coupons humanitaires. Le Programme alimentaire mondial est la première ONG mondiale, réalisant chaque année 10 milliards de dollars en transactions, prenant en charge 80 millions de bénéficiaires. Le projet consiste à gérer 19 millions de ces bénéficiaires, nous leur fournissons donc une carte qui est comme une carte de crédit, qu'ils peuvent utiliser chez des marchands équipés de petits terminaux et pour voir de quels coupons ils disposent. Cela permet d'assurer un suivi et une traçabilité en temps réel des transactions. En faisant cela, nous avons créé un nouvel argent doté d'un niveau de confiance plus élevé que le véritable argent. C'est de l'argent avec lequel vous pouvez construire une finalité.

La grande rupture dans les Fintech, ce n'est pas le fait d'augmenter le nombre des utilisations possibles de l'argent, c'est que l'argent ait une application concrète. Ce nouvel argent inventé avec les Nations unies, c'est de l'argent qui vous permet de dire « Je suis donateur, je vais vous donner 100 dollars, mais je veux que cet argent soit utilisé pour de la nourriture, pas pour des munitions, de l'alcool ou du tabac. Je veux que ces 100 dollars servent à acheter des livres pour les enfants, pas à acheter une télé à écran plat. » Vous pouvez également mettre une date limite de façon à ce que ces 100 dollars soient utilisés dans les 30 jours. Vous pouvez aussi proposer d'éduquer en échange de nourriture. Si un enfant est scolarisé pendant plus de 100 jours par an, sa famille recevra de la nourriture. En changeant le paradigme, en utilisant l'argent à des fins concrètes, nous instaurons une confiance entre donateurs et bénéficiaires. J'ai rencontré le Dr Erekat lors de la conférence, et je suis certain que s'il peut prouver aux personnes qui donnent aux réfugiés qu'il dispose désormais d'un moyen pour s'assurer que l'argent est utilisé à bon escient, aux fins pour lesquelles il est donné, c'est un pas en avant vers la stabilité. Je suis convaincu que l'instauration de la confiance dans l'économie numérique est une façon de lutter contre le populisme dans le monde réel. Je vous remercie.